

Tchernobyl Un été pour réduire le taux de radioactivité des enfants



Grâce à une alimentation saine pendant un mois, le niveau de césium 137 radioactif, présent dans le corps des enfants contaminés, peut baisser jusqu'à 65 %. Photo Thierry Gachon

Arrivés hier à Horbourg-Wihr, 101 enfants ukrainiens vont vivre dans des familles françaises pendant un mois. Objectif : se nourrir sainement pour réduire leur taux de césium 137.

Pour la 20^e année, l'association humanitaire Les Enfants de Tchernobyl accueille en Alsace et dans les départements limitrophes des enfants d'Ukraine et de Russie victimes des suites de l'explosion de la centrale de Tchernobyl, le 26 avril 1986. 13 sont arrivés à Strasbourg samedi soir, pour deux mois, 101 hier à Horbourg-Wihr, pour un mois, et 100

sont attendus le 4 août, également pour un mois. Soit 214 enfants et 10 adultes, qui seront hébergés dans presque autant de familles d'Alsace, des Vosges, du territoire de Belfort et du Doubs.

L'objectif de l'association est de permettre à ces enfants de bénéficier d'une nourriture saine pendant un mois ou deux, afin de permettre l'élimination plus rapide du césium 137, radioactif, contenu dans leur organisme et de réduire ainsi les risques sanitaires.

Financés grâce aux œufs « pyssanki »

Car bien que l'explosion de la centrale date d'il y a 25 ans, ses effets continuent de s'en faire sentir, et ce sera encore le cas durant des siècles. L'alimentation

des habitants du nord de l'Ukraine, du sud de la Russie et de la Biélorussie est toujours contaminée, notamment le lait, les produits de la cueillette, de la chasse et de la pêche.

Des travaux du professeur Youri Bandajevsky ont démontré une corrélation importante entre le taux de césium 137 accumulé dans l'organisme des enfants et les anomalies révélées par leurs électrocardiogrammes, précise l'association.

Certains des enfants mesurés en 2012, juste avant leur arrivée en Alsace, n'étaient pas nés en 1986, au moment de l'explosion du réacteur : pourtant, leur corps recelait autant de césium 137 que celui de leurs parents, 26 ans plus tôt... Mesurés à la fin de leur séjour en France, les enfants invités par l'association humanitaire présentent une baisse du césium

137 contenu dans leur corps de 30 % en moyenne, et « jusqu'à 65 % pour les enfants les plus contaminés, uniquement grâce à une alimentation propre ».

Fait exceptionnel, souligne l'association : le succès de l'édition « 10 000 œufs pour les enfants de Tchernobyl » (plus de 25 000 œufs décorés pyssanki vendus cette année) a permis de financer le transport aérien entre Kiev et la région de Munich de ces jeunes accueillis. Lesquels participeront à plusieurs animations : sorties aux Cigogneaux à Labaroche, à l'étang de pêche de Blodelsheim, au Haut-Koenigsbourg et à Cigoland, aux mines d'argent de Sainte-Marie-aux-Mines. En outre, l'association humanitaire La Manne, à Colmar, offrira des vêtements à ces enfants, socialement défavorisés.

Anne Vouaux

Minéraux Une Bourse pour petits et grands à Sainte-Marie-aux-Mines

Pour ses noces d'or avec Sainte-Marie-aux-Mines, la Bourse aux minéraux s'est encore agrandie, en atteignant presque 1 000 exposants. Malgré le mauvais temps samedi, hier a été une journée aussi ensoleillée que fréquentée.

La manifestation a gagné le parc Jules-Simon, où de nouveaux stands attendaient le visiteur. Mais le lieu était surtout destiné à accueillir des ateliers de destination de la famille. On peut citer l'orpaillage, réalisé par une association du Val de Loire, où quelques paillettes d'or ont été disposées au fond d'une immense bassine à l'eau brune, sur un tapis de graviers. Un peu plus loin, des enfants jouaient les paléontologues, dans des bacs de fouilles, supervisés par le Dino Zoo (Jura). Si le week-end est propice à la

détente et à l'amusement, l'exposition est aussi un salon de professionnels pour... les professionnels. Les vendeurs de gemmes avouent que les bénéfices tirés des ventes à des particuliers sont dérisoires : « On vient surtout pour rencontrer des pros », dit Armand Berauer, qui possède un magasin à Strasbourg. C'est aussi ce qu'avoue la styliste d'une chaîne de bijoux établie dans le sud de la France.

Tout l'enjeu se trouve dans la recherche de contrats, dans l'échange d'adresses et la mise en contact, entre joailliers, grossistes et revendeurs. Derrière la fête aux allures de kermesse se trouve en réalité un marché mondial : Indiens, Chinois, Suédois, Polonais, Lituanais, Allemands étaient tous au rendez-vous.

Alexis Bross



Les enfants ont pu pratiquer l'orpaillage. Photo A. Br.

Solidarité Plus de 500 participants au Tour du monde des saveurs



Le début du parcours hier, place Gutenberg à Strasbourg. Photo Jean-Marc Loos

Le collectif Humanis a réussi la 4^e édition de son Tour du monde des saveurs, au cœur de Strasbourg. Une façon de se faire connaître...

Place Gutenberg, un orchestre joue de la musique folklorique alsacienne. Rien à voir avec le Tour du monde des saveurs lancé par le collectif d'associations Humanis, même si l'un et l'autre participent de l'animation estivale. « Le collectif comprend 106 associations des deux départements, à la fois des antennes locales de grandes ONG ou des associations de solidarité internationale », explique Jean-Marie Pons, administrateur d'Humanis.

Ils étaient environ 500 à avoir réservé leur place sur internet, pour un parcours plutôt sympathique. Un rallye pédestre, avec six étapes à travers la ville. Chaque groupe part avec un guide qui fournit les explications historiques sur les différents quartiers de Strasbourg. Place Gutenberg, l'apéritif est servi avec des tapas, place Kléber ce sont des bananes frites – un plat d'Afrique de l'Ouest – en guise d'entrée. Les

convives s'installent à des tables, pendant que des musiciens jouent de la musique indienne... Une autre entrée sera servie place Broglie. Ainsi les convives découvrent les cuisines indienne, d'Amérique du Sud et asiatique. Et la marche se termine devant un buffet de gâteaux au parc de l'Orangerie.

À chaque étape, les associations qui participent à l'opération présentent leurs projets solidaires, tel ce centre de formation d'apprentis au Burkina Faso. Une cinquantaine de bénévoles sont mobilisés pour l'opération.

Mais Humanis, ce sont aussi deux chantiers d'insertion qui accueillent des personnes en difficulté. « Nous mettons le pied à l'étrier à ceux qui sont à la marge », relève Henri Dreyfus, président de la Mission locale de Strasbourg et conseiller municipal délégué, venu soutenir l'opération. Car la devise d'Humanis – « Agir ici pour aider là-bas » – marque bien que ces deux axes ne sont pas contradictoires...

Yolande Baldewick

Fête Brunch le midi et Symphonie des Deux Rives le soir à Strasbourg

Hier soir, environ 10 000 personnes étaient attendues près de la passerelle Mimram, à Strasbourg, pour la traditionnelle Symphonie des Deux Rives.

C'est le must du début de l'été, à Strasbourg. D'autant qu'hier le soleil était au rendez-vous... et les spectateurs aussi. Venus de la capitale alsacienne, mais aussi de Kehl, ils avaient amené leur pique-nique à partager en famille et entre amis, pendant ce concert de plein air. Dirigé par Laurent Petitgirard, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg a proposé un programme très grand public, mêlant Mozart, Wagner et Puccini à des musiques de films comme *Le Grand Bleu* ou *Arthur et les Minimoys* – dont le compositeur Éric Serra était présent. Une soirée sous le signe du 50^e anniversaire du Traité de l'Élysée, marqué par la présence des maires de Strasbourg et de Kehl, Roland Ries et Günther Petry, qui devait se terminer par le traditionnel feu d'artifice.



Avant le concert d'hier soir, qui a débuté par l'« Ode à la Joie » de Beethoven, un brunch franco-allemand avait été organisé à la mi-journée, avec des animations. Photo Dominique Gutekunst